



## Comment Singapour, Astana et Saint-Pétersbourg voient un futur nouvel ordre mondial

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 07 juin 2018

[Asia Times](#) 6 juin 2018

Région : [Asie](#)  
Thème: [Économie](#)

Des forums économiques clés dans des villes d'Eurasie ouvrent la voie à de nouvelles structures de pouvoir qui défient la domination occidentale.

En prévision du sommet crucial de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) qui se tiendra à Qingdao ce week-end, trois autres événements récents ont fourni des indices sur la manière dont le nouvel ordre mondial se réalise.

[Le Forum économique d'Astana](#) au Kazakhstan s'est concentré sur la manière dont les méga-partenariats modifient le commerce mondial. Parmi les participants figuraient le président de la Banque asiatique d'investissement dans les infrastructures (AIIB) Jin Liqun; Andrew Belyaninov de la Banque eurasienne de développement; l'ancien Premier ministre italien et président de la Commission européenne Romano Prodi; le directeur général adjoint de l'OMC Alan Wolff; et Glenn Diesen de l'Université de Western Sydney.

Diesen, un Norvégien qui a étudié en Hollande et enseigne en Australie, est l'auteur d'un ouvrage [incontournable, la Stratégie géoéconomique russe pour une Grande Eurasie](#), dans laquelle il analyse avec une extrême minutie comment Moscou envisage de « gérer le continent depuis le centre », en renforçant l'autonomie et l'influence collectives, et ainsi évincer l'hégémonie américaine dirigée de la périphérie. «

Parallèlement, comme le soutient Diesen, Moscou vise « à assurer la pérennité d'une Eurasie intégrée en établissant un équilibre des forces ou un « équilibre de dépendance » pour éviter que le continent soit dominé par une seule puissance, la Chine étant le candidat le plus plausible.

En un mot ; ce nouvel épisode du Grand jeu tourne autour de « la stratégie de la Russie pour renforcer son pouvoir de négociation avec l'Occident en pivotant vers l'Est ».

En ce qui concerne Astana, Diesen m'a dit que Liqun de l'AIIB « a pris la position la plus dure dans la défense de la diversification des instruments financiers, alors que Belyaninov était très critique vis à vis des sanctions anti-russes. »

Diesen soutient que : « L'émergence de méga-blocs économiques améliore réellement les relations économiques en créant plus de symétrie. Par exemple, le CIPS (système de paiement transfrontalier interbancaire) de la Chine a compromis la capacité de SWIFT (Société pour la télécommunication financière interbancaire mondiale) à être utilisée pour la coercition économique, alors que CIPS et SWIFT coopèrent toujours. De même, l'EAEU

[Union économique eurasiatique] tire sa force de la capacité de s'intégrer à d'autres régions plutôt que de s'isoler. «

Et voici l'argument décisif : « La coopération de la Chine avec l'UEE atténue les inquiétudes de la Russie à propos des asymétries et permet une plus grande intégration de l'EAEU-BRI [Initiative Belt and Road] sous la direction de l'OCS. En outre, contrairement à l'UE, l'UEE offre un grand avantage aux non-membres (une somme non nulle) en créant un couloir de transport efficace avec des tarifs, des normes harmonisés, etc.

Diesen a remarqué que Liqun, un personnage clé dans l'ensemble du jeu, « est très positif à propos de l'Union Economique Eurasienne et insiste sur le jeu positif de l'intégration des régions. » Liqun est « direct, honnête et énergique » et ne s'abstient pas de critiquer l'administration Trump, affirmant « qu'il n'y a pas de guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine, c'est une guerre commerciale américaine contre le monde ».

Ajouter au débat le titre crucial publié à Astana et ignoré par les médias occidentaux : l'Iran a signé un accord provisoire de zone franche avec l'UEE, abaissant ou supprimant les droits de douane, ouvrant la voie à un accord final en 2021. Pour l'Iran, ce sera un ticket en or pour faire des affaires bien au-delà de l'Asie du Sud-Ouest, en l'intégrant davantage à la Russie et au Kazakhstan, qui est un membre clé de l'Initiative ceinture et route (BRI).

### **Tout sur l'intégration eurasienne**

Le Forum économique international de Saint-Petersbourg (SPIEF) est l'équivalent russe annuel de Davos. Comme on pouvait s'y attendre, la couverture des médias occidentaux était [épouvantable](#) - au mieux, des fragments de la conférence de presse conjointe tenue par les présidents Vladimir Poutine et Emmanuel Macron.

Comme l'a déjà [indiqué](#) Asia Times, aucune mention n'a été faite sur la manière dont Moscou a contribué à aplanir les divergences entre la Corée du Nord et la Corée du Sud lors du sommet d'Extrême-Orient de Vladivostok en septembre dernier, soulignant la nécessité d'un business-plan régional gagnant-gagnant ; l'intégration du Transsibérien à un futur chemin de fer trans-coréen, un élément clé de l'intégration de l'Eurasie.

Quand il s'agit de suivre l'intégration de l'Eurasie, SPIEF est inestimable. La rencontre de Saint-Petersbourg a également été un forum traditionnel pour les discussions clés de l'OCS. [Une commission](#) a illustré comment le forum de Shanghai avance rapidement sur le front commercial et économique ; les nouveaux membres l'Inde et le Pakistan sont maintenant très actifs au sein du Conseil des entreprises de l'OCS. La discussion du programme commercial, industriel et technologique pour les États observateurs était également importante ; C'est là que s'inscrit l'Iran, futur membre à part entière de l'OCS.

L'intégration de l'Eurasie a également figuré dans [un autre débat](#) sur les nouvelles routes logistiques ouvertes par les corridors de transport internationaux - beaucoup de choses qui constituent le BRI et l'EAEU.

Et la relance des BRICS a également fait partie du tableau, comme en témoigne [ce panel](#) sur les BRICS en Afrique « tirant parti de la quatrième révolution industrielle » pour le développement économique, avec le président de la Nouvelle Banque de développement du BRICS (NDB), Kundapur Kamath et Jiakang Sun, le vice-président exécutif du géant chinois COSCO Shipping Corp.

Pourtant, l'argument décisif pour un possible changement des relations entre la Russie et l'Europe est venu du ministre des Finances et premier vice-premier ministre Anton Siluanov : « Comme nous le voyons, les restrictions imposées par les partenaires américains sont de nature extraterritoriale. La possibilité de passer du dollar américain à l'euro dans les transactions commerciales dépend de la position de l'Europe à l'égard de celle de Washington ».

Donc, une fois de plus, l'UE était présente – sur les deux fronts cruciaux, l'Iran et la Russie. Siluanov a laissé la porte ouverte : « Si nos partenaires européens déclarent leur position sans équivoque, nous pourrions certainement trouver un moyen d'utiliser la monnaie commune européenne pour les règlements financiers, tels que les paiements pour les biens et services, qui sont souvent soumis à des restrictions. »

Siluanov n'a pas manqué de mentionner que la Russie, tout comme la Chine et l'Iran, contourne déjà le dollar américain. Cela représente trois nœuds cruciaux de l'intégration eurasiennne, et c'est la voie à suivre pour BRI, UEE, OCS et BRICS.

### **L'énigme indo-pacifique**

Pendant ce temps, le Shangri-La Dialogue à Singapour est la principale tribune de débat sur la diplomatie de défense dans la région Asie-Pacifique depuis 2001.

Alors que le concept «Indo-Pacifique» est poussé à l'extrême, c'est au Premier ministre indien Narendra Modi, le principal conférencier, qu'il [appartenait](#) de trouver un [juste équilibre](#) .

Même si Modi a déclaré que l'Indo-Pacifique ne devrait pas se développer en tant que club exclusif, il a pris la peine de souligner que « l'Asie et le monde auront un meilleur avenir lorsque l'Inde et la Chine travailleront en confiance. Aucune autre relation de l'Inde n'a autant de stratifications que notre relation avec la Chine ».

Le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, a rejeté la proposition « indo-pacifique » comme « une idée faite pour attirer l'attention » qui « se dissipera comme de l'écume », car il espère que le Quad – les Etats-Unis, l'Inde, le Japon et l'Australie – ne se concentrera pas sur le ciblage de la Chine, comme l'administration Obama précédente avec le « pivot vers l'Asie ».

Le problème est que l'objectif de l'Indo-Pacifique équivaut, dans la pratique, à un contrepoids militaire à l'IRB, sans grande dimension de coopération économique en dehors de plans fragmentaires pour une « nouvelle infrastructure mondiale ». Comparez cela, par exemple, avec le financement par la Chine de plus de 130 projets dans le cadre de la [coopération Lancang-Mékong](#), intégrant le Cambodge, le Laos, le Myanmar, la Thaïlande et le Vietnam dans l'économie chinoise.

L'IRB est un projet participatif multinational de plusieurs trillions de dollars, s'étendant sur plusieurs décennies. Comme l'a dit Wang Yiwei, chercheur principal à l'Institut Chongyang pour les études financières de l'Université Renmin de Chine, » tous les membres de l'OCS participent à l'IRB, et cette organisation[OCS] est la garantie de sécurité de cette initiative « .

Pourtant, lorsqu'il s'agit de la sphère indo-pacifique, les États-Unis, le Japon et l'Australie ne sont pas membres de l'OCS. Et l'Inde refuse toujours de reconnaître que l'OCS est liée à

l'IRB.

De plus, tout ce qui concerne l'IRB ne peut qu'entrer en conflit avec la portée et l'influence des États-Unis à travers l'Asie. La tension liée à la sécurité est donc inévitable. Les 10 pays de l'ANASE, pris au milieu, adoptent au mieux une stratégie attentiste. L'Indonésie, au moins, risque un pas en avant en préconisant un concept de coopération indo-pacifique non conflictuelle.

Le fait est que la volonté acharnée de la Chine de multiplier les solutions organisées par la Chine dans les relations internationales est imparable. Ainsi, la diplomatie discrète mais énergique de Wang Yi a conduit à la première visite de Kim Jong-un en Chine ; le président Xi a renforcé son rôle de leader de la mondialisation 2.0 ; et le leadership chinois dans son ensemble a fait savoir que l'avenir de la situation en Asie-Pacifique ne peut être otage d'une mentalité de la guerre froide 2.0.

L'avertissement du secrétaire américain à la Défense James Mattis à la Chine à Singapour de « conséquences beaucoup plus grandes » si l'expansion de sa souveraineté dans la quasi-totalité de la mer de Chine méridionale n'est pas contenue pourrait être une menace vaine. Pékin n'a pas l'intention de restreindre la liberté de navigation dans la mer de Chine méridionale ; pour un géant mercantile, ce serait contre-productif. L'ensemble du jeu est sur le contrôle géopolitique à enjeux élevés. Même le nouveau chef de l'US-Indo-Pacific Command, l'amiral Philip Davidson, a dû avouer au Sénat américain qu'à moins d'une guerre entre la Chine et les États-Unis, Pékin prévaudra dans la mer de Chine méridionale.

### **Bienvenue dans le monde post-westphalien**

Dans son dernier petit volume, ouvertement « provocateur », [Has the West Lost It ?](#) Kishore Mahbubani, ancien ambassadeur singapourien à l'ONU et actuel professeur de pratique de la politique publique à l'Université nationale, pose la question clé : « A considérer les 1800 dernières années, la période récente de surperformance de l'Occident par rapport aux autres civilisations est une aberration historique majeure. Toutes les aberrations ont une fin, et c'est en train de se produire ».

Il est édifiant de se rappeler qu'au Shangri-la Dialogue il y a deux ans, le professeur [Xiang Lanxin](#), directeur du Centre of One Belt and One Road Studies du China National Institute for SCO International Exchange and Judicial Cooperation, a décrit l'IRB comme une voie vers un « monde post-westphalien » .

Nous en sommes là. Les élites occidentales ne peuvent que s'inquiéter lorsque les banques centrales de Chine, de Russie, d'Inde et de Turquie augmentent activement leur réserve d'or ; lorsque Moscou et Pékin discutent du lancement d'un système monétaire soutenu par l'or pour remplacer le dollar américain ; lorsque le FMI avertit que la dette de l'économie mondiale a atteint 237 trillions de dollars ; lorsque la Banque des règlements internationaux (BRI) avertit que, en plus de cela, il y a une dette supplémentaire incommensurable de 750 trillions de dollars en produits dérivés non remboursables.

Mahbubani déclare ce qui suit : « L'ère de la domination occidentale touche à sa fin ». Les élites occidentales, ajoute-t-il, « devraient se détourner de leurs guerres civiles intérieures et se concentrer sur les grands défis mondiaux ». Au lieu de cela, ils accentuent, de diverses manières, leur insignifiance et leur désintégration ».

Entre-temps, l'intégration eurasiennne, telle qu'elle est décrite dans le livre de Diesen,

redéfinit lentement mais sûrement l'avenir.

Pepe Escobar

Article original en anglais : [How Singapore, Astana and St Petersburg preview a new world order](#), Asia Times, le 6 juin 2018

Traduit par Pascal pour [Réseau International](#)

Photo: *Le palais présidentiel du Kazakhstan, Acorda, dans la capitale Astana. Photo: iStock*

La source originale de cet article est [Asia Times](#)  
Copyright © [Pepe Escobar](#), [Asia Times](#), 2018

---

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)